

Le 23 décembre de cette même année 1744, on allumait le premier four et, en présence de onze personnes, au lieu de cinquante invitées, retenues par un temps épouvantable, le clergé procédait à sa bénédiction (1).

dans d'autres temps, peut porter bateau depuis ce chateau, jusques à la Loire.

J'ai vu différents ouvriers travailler aux réparations et à l'agrandissement de cette maison pour la mettre en état de loger cinq personnes intéressées dans cette entreprise ; mais je ne vois pas qu'ils puissent être arrangés avant l'hiver prochain.

A l'égard des autres bâtiments pour la manufacture j'ai vu les caves croisées avec leur ceintre simplement sur lesquelles on se prépare de vouter, mais les quatre fourneaux qu'on se propose de faire dans les quatre angles de la cave croisée ne sont point encore commencés et on voitre les matériaux. Dans une grange dépendante et située dans la cour du chateau, j'ai vu trois ouvriers pilant dans un mortier de bois doublé de lames de fer des cailloux de la rivière du Rhin et de la Loire qui ont été calcinés dans un fourneau par un autre ouvrier que j'ai vu travailler ; ces trois ouvriers ne pilent que grossièrement ces cailloux, ils sont portés en grosse poussière à deux autres ouvriers qui les pilent de nouveau le plus fin qu'ils peuvent, les passent au tamis, et en composent des briques pour les fourneaux de plus d'un pied de long d'un demi pied de large et de plus de quatre poulces d'épaisseur ; ce gravier se mesle avec de la terre blanche pour composer ces briques.

J'ai aussi vu dans un grenier quatre grands pots tous frais pour la cuite et la fonte des matières, ils sont d'une terre blanche que les entrepreneurs tirent de Charlieu, ils m'ont dit qu'il leur falloit 150 pots de cette façon, je ne sçai quand ils seront faits. Mais je ne crois pas qu'on puisse rien espérer de cet établissement avant l'hiver prochain. Ces messieurs m'on dit avoir fait des épreuves qui ont réussies.

J'ai l'honneur d'être avec respect, Monseigneur, votre très humble et très obéissant serviteur. HUE. — (*Archives du Rhône, C. 14.*)

(1) A Roanne, ce 24 décembre 1744. — Monseigneur, Le mesme jour que je reçus votre lettre, avec la plainte à M. le Contrôleur général des entrepreneurs de la verrerie contre le s^r Jars l'aîné, et d'autres particuliers, un de ces entrepreneurs se rendit chez moy pour scavoir si cette